

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

Louetsi-Wano : le PDG mobilise, ses adversaires invisibles

GRM
Lebamba/Gabon

C'EST demain que les électeurs gabonais seront appelés aux urnes pour élire les futurs conseillers municipaux et départementaux, les députés, mais aussi et surtout le prochain président de la République. À Lebamba, Léandre Emmanuel Bouloubou, candidat PDG aux législatives pour le compte du siège unique du département de la Louetsi-Wano, n'a cessé de mobiliser les masses en vue, non seulement de l'élection d'Ali Bongo Ondimba, chef de l'État sortant, mais également de la sienne. Les causeries organisées dans l'ensemble des villages de la circonscription précitée sont pour lui et son état-major l'occasion de promouvoir et défendre la vision d'Ali Bongo Ondimba en faveur du Gabon et, spécifiquement, de Lebamba et ses environs. De Mouyamba à Paris I, en passant par Memba, Bongolo, Ichinga, Camp-du-bonheur et Bel-Air, le



Photo: FN

Le candidat PDG aux législatives dans la Louetsi-Wano, Léandre Emmanuel Bouloubou, presque sur la voie royale.

membre du bureau politique se distingue par une campagne de proximité portée par la volonté d'échanger directement avec les populations, expliquant à ses hôtes la nécessité d'accorder, le 26 août prochain, leurs voix au PDG. L'enthousiasme observé à chaque rencontre initiée par le parti au pouvoir depuis le début de cette opération de séduction pour-

rait présager d'un vote massif en faveur du PDG. D'autant que, de leur côté, les adversaires sont très discrets jusque-là. C'est le cas de Célestin Boudzanga du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), Édouard Mbombo (PRC), Théophile Makita Nyembo du Rassemblement pour l'alternance Pacifique et l'Indépendance démocratique (RAPID), Édouard Mbombo (PRC),

James Ozear Boukondo Mousso (FPG) et Guy-Martial Madoungou du Rassemblement pour le Gabon (RPG). Des candidats de moins en moins visibles sur le terrain, probablement à cause des instructions de l'opposition de privilégier la présidentielle au détriment des législatives. Au reste, la candidature des deux premiers n'a pas lieu d'être, les dirigeants de leurs formations

(Alexandre Barro Chambrier et Thérance Gnembou Moutsona) ayant retiré les leurs à la présidentielle au profit d'Albert Ondo Ossa. Alors que le 3e a, au nom de la PG41, apporté son soutien au "candidat consensuel" d'Alternance 2023. Ne reste, théoriquement, dans la course, face au candidat PDG, que ses adversaires du FPG et du RPG.

Mouila : les femmes réclament leurs indemnités

S.A.M.
Mouila/Gabon

IVRE de colère, une centaine de femmes (commerçantes, agricultrices, etc.) a bloqué hier l'accès au pont qui enjambe la Ngounié. Cette impossibilité, pour les véhicules et les usagers, de passer entre les deux rives a perturbé la campagne électorale en cours.

Elles voulaient attirer l'attention de l'opinion sur leurs difficultés à toucher les indemnités inhérentes au programme d'aide aux activités génératrices de revenus (AGR) des Gabonais économiquement faibles (GEF) ou au règlement du conflit homme-faune. "On nous tourne en bourrique. Ce mercredi, ce sont 30 femmes qui ont pu percevoir quelque chose. Aujourd'hui (la journée de ce jeudi, Ndlr), ce sont seulement 15 personnes qui ont été reçues. On nous fait balader entre le gouvernorat, la mairie et le Trésor public. Ce n'est pas normal, alors que le président de la République avait annoncé le décaissement des montants nécessaires. Sur

plus de 250 femmes qui sont concernées, seules 45 ont été indemnisées, ce qui n'est pas normal. En bloquant ce pont, peut-être que les autorités de la province vont réagir", a expliqué l'une d'entre elles.

Ce sit-in a empêché les voitures de certains candidats de rejoindre les lieux de meeting. Ainsi, arrivé aux alentours de 15 heures, Biendi Maganga Moussavou, qui se présente aux législatives pour le compte du PDG, est apparu au milieu des manifestantes. Pour tenter de les convaincre de libérer le pont et de trouver une issue à la crise. "Nous ne bougeons pas. Nous voulons l'argent qui nous est dû", lui ont-elles répondu sèchement. Souhaitant que l'argent soit à disposition du gouvernorat. Il n'aurait pas souhaité meilleur baptême du feu.

Les manifestantes ont averti que leur désarroi pourrait impacter les élections générales de samedi. Des badauds ont prêté main-forte aux femmes en colère en renforçant le blocus du pont. Jusqu'en début de soirée, aucune solution n'avait été trouvée.



Photo: FN

Biendi Maganga Moussavou parlementant avec les manifestantes qui n'ont pas cédé.

Mandji/RHM : à la conquête de l'Hôtel de Ville

Félicien NDONGO
Mandji/Gabon

LA campagne en vue des élections générales a beau être très peu mouvementée dans la commune de Mandji et ses environs, il n'en demeure pas moins qu'il y a des candidats qui se font remarquer tant bien que mal sur le terrain. C'est le cas du jeune Thibault Guindamba, tête de liste aux élections municipales investi par le Rassemblement Héritage et Modernité (RHM). Très actif sur le terrain, il vient de sillonner plusieurs quartiers (Siévanou, Guignounga, Sangala et la zone commerciale) pour y animer des causeries. Il a proposé de nombreuses réalisations une fois à l'Hôtel de Ville. Parmi lesquelles la construction d'infrastructures de base comprenant l'adduction d'eau et l'extension du réseau électrique, un renforcement des acquis sur le plan social et agricole, avec la baisse



Photo: FN

Thibault Guindamba, tête de liste RHM à Mandji, veut croire en sa bonne étoile.

du coût de transport destinés aux femmes rurales, de 1 000 à 250 CFA.

Ainsi, pour les populations, un certain nombre d'éléments concourant à leur bien-être est prévu, à l'exemple de l'achat d'un bus qui fera le transport Mandji-Mouila à 6 500 francs au lieu de 10 000 F actuellement. Il souhaite aussi, pour renflouer les caisses de la mairie, faire payer

les taxes aux camions-citernes et frigorifiques qui passent par la commune de Mandji, mettre à l'amende les sociétés pétrolières qui n'emploient pas souvent les jeunes chômeurs de la contrée... Tout un programme, dont la liste n'est pas exhaustive.

C'est pour cette raison d'ailleurs que la tête de liste RHM – opposée à cinq candidatures (FGDCN, UPNR, PDG, RPM et PDS) – croit que l'avènement de la nouvelle génération des hommes politiques à Mandji Ndolou est arrivé.

"Les aînés et nos devanciers n'ont pas pu développer la commune avec autant de potentialités. Mandji mériterait mieux que ça. C'est pourquoi je lance un appel à la jeunesse manoise, en particulier, et les populations de Ndolou en général à voter massivement, aux locales, les partis politiques de l'opposition le 26 août pour un changement véritable", a-t-il conclu.